

L'hôpital Saint-Joseph se développe tous azimuts

L'ENTRETIEN DU LUNDI Dix-huit mois après son arrivée à la tête de l'hôpital, Sophie Dostert poursuit les travaux de rénovation et de modernisation

Depuis son arrivée à la tête de l'hôpital Saint-Joseph, Sophie Dostert a engagé plusieurs chantiers. Ces opérations doivent s'étendre sur plusieurs années. États des lieux avec la directrice générale de ce grand hôpital généraliste du sud de Marseille qui fêtera ses cent ans en 2019.

À votre arrivée, vous aviez annoncé de nombreux chantiers. Où en sont-ils ?

"Le bilan 2017 est positif grâce aux efforts de toute la communauté josphienne et à une gestion saine et rigoureuse. Nous avons finalisé un certain nombre de projets ce qui nous a permis de diversifier notre offre de soins. Le nouveau centre de dialyse et de néphrologie DIAVERUM situé à proximité immédiate de l'hôpital génère de l'activité à Saint-Joseph, ce qui nous a conduits à augmenter la capacité d'accueil de notre Réanimation Polyvalente. Autre fait marquant, l'ouverture du Centre Sainte-Colette, rue du Rouet, qui abrite le service de Médecine et de Biologie de la Reproduction (SMBR). Nous travaillons également à l'amélioration constante des prises en charge. Plusieurs projets ont ainsi vu le jour. C'est le cas du centre de l'obésité qui répond à un vrai besoin de santé publique et qui fonctionne très bien. Nous nous sommes renforcés dans plusieurs domaines. Une consultation "Plaies et cicatrisation" s'est ouverte et notre unité de réanimation est passée de 20 lits à 30. L'autre tendance notable en 2017 est celle de l'augmentation de notre activité.

Comment expliquez-vous ce regain de croissance ?

Il est difficile d'apporter une explication mais nous répondons certainement aux besoins de notre périmètre d'attraction. Notre croissance d'activité est certainement liée au phénomène de réorganisation de l'offre de soins sur les quartiers Sud. Une partie de notre recrutement est quand même issue des urgences adultes notamment. C'est un phénomène qu'on a du



Après une carrière dans les hôpitaux privés, Sophie Dostert dirige le grand hôpital catholique de Marseille.

/PHOTO DR

mal à maîtriser et à anticiper parce que c'est une tendance nationale lourde. Dans les années à venir, nous allons être amenés à réorganiser certains secteurs d'hospitalisation pour répondre correctement à la demande des patients.

Quelles sont, dans l'immédiat, vos priorités ?

Il y a urgence pour les urgences. Le service a été rénové mais la première porte que les patients franchissent n'est pas satisfaisante. L'idée est d'agrandir cet espace pour améliorer les conditions d'accueil et d'attente. Nous souhaitons aussi en modifier l'accès. Nous avons déposé, en ce sens, un dossier auprès de la mairie. On est en attente de réponse pour pouvoir engager nos travaux. Nous espérons démarrer les travaux au 2^e semestre 2018. Il faut souligner que si

nous pouvons engager ces travaux de modernisation, c'est en partie grâce au soutien du Conseil départemental qui nous accompagne à hauteur de 15 millions d'euros.

Dans quel calendrier s'inscrivent les autres projets ?

Courant avril, nous ouvrirons l'hôpital de jour pluridisciplinaire de médecine permettant de mieux coordonner le parcours de soins des patients. Dans la foulée, nous ouvrirons l'activité d'oncologie. En septembre, le service de gériatrie, avec une dizaine de lits, viendra compléter notre pôle "personnes âgées". En septembre, nous lancerons un projet de télé-médecine en dermatologie dédié aux personnes âgées résidant dans les établissements médico-sociaux du bassin marseillais du Groupe Saint-Joseph.

Le dossier a été validé par l'ARS. Sans entrer dans le détail, 2018 sera riche au niveau du développement de l'e-santé. Ne pas tenir compte des nouvelles communications, c'est impossible. On a tout un travail à faire autour des objets connectés où l'on souhaite une approche institutionnelle. On poursuit également le développement de la recherche clinique. On a eu quelques points très forts de publication.

Une rumeur parle de la destruction de l'ancienne maternité Sainte-Monique. Qu'en est-il ?

C'est un bâtiment "historique" et l'histoire à Saint-Joseph est forte. Cet ancien bâtiment est maintenu et va être réhabilité. On va le relier au reste de l'établissement par une extension. On pense y installer notamment des services d'Hôpital de Jour.

À votre arrivée, vous aviez souhaité la mise en œuvre d'un projet culturel et artistique au sein de Saint-Joseph.

En effet, nous pensons que la culture crée du lien, donne du sens à la vie en groupe et participe à la meilleure prise en charge et au bien-être des patients et visiteurs, des personnels et médecins. Elle est, de plus, porteuse des valeurs de notre établissement. Nous avons à Saint-Joseph une histoire remarquable et exceptionnelle. Ce qui est rare en France. En 2018, nous allons poursuivre notre projet culturel et participer pour la seconde fois aux journées européennes du patrimoine, avec le soutien de la Ville et de plusieurs de ses institutions culturelles rattachées. Nous travaillons également à la préparation du centenaire de l'hôpital qui interviendra en 2019. Il sera centré sur l'histoire de son fondateur, l'abbé Fouque et sur l'histoire de 100 ans de la médecine à Saint-Joseph à travers une exposition. D'ailleurs, les patients et leurs familles qui ont des archives sur Saint-Joseph peuvent nous aider. Il suffit de nous contacter."

Florence COTTIN